
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 7 (1979)

DOI: 10.11588/fr.1979.0.49370

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

plus importants, même à l'époque du moyen âge classique, qu'on ne l'avait supposé jusqu'ici. En insistant sur les apports financiers dus à la ranimation des échanges commerciaux le livre de W. Metz fait découvrir des aspects nouveaux du *servitium regis* et permet de mieux saisir les bases économiques de la royauté. Les recherches jusqu'ici s'étaient concentrées trop exclusivement sur les seules ressources foncières de la royauté.

Reinhold KAISER, Bonn

Monumenta Germaniae Historica. Die Urkunden der deutschen Könige und Kaiser. Vol. 6: Die Urkunden Heinrichs IV., 3^e partie: Einleitung, Nachträge, Verzeichnisse, bearbeitet von Alfred GAWLIK, Hannover (Hahnsche Buchhandlung) 1978, in-4°, CII et p. 687-1107 (Monumenta Germaniae Historica. Diplomata regum et imperatorum Germaniae, tom. VI, pars III).

Les actes de l'empereur Henri IV ont été publiés en deux volumes parus en 1941 et en 1952 (deuxième tirage amélioré en 1959). Le troisième volume comprend l'introduction, paginée en chiffres romains, les *deperdita*, les corrections et additions, les tableaux, la bibliographie et les index onomastique et des matières.

Tel qu'il est, le volume résume assez bien l'histoire de l'édition scientifique allemande du dernier siècle. Mis en chantier au temps de Bresslau, poursuivi par différents collaborateurs, interrompu par la Première Guerre mondiale, le travail est repris dans les années 30 par Dietrich von Gladiss. L'impression commence en mars 1939. C'est sur le front russe que Gladiss relira ses épreuves avant de disparaître en août 1943.

Edmund Stengel, alors Directeur des Monumenta, avait réussi à faire paraître le premier volume dans les conditions que l'on imagine. Le second préparé par Gladiss, parut en 1952, mais la découverte d'épreuves oubliées nécessita un nouveau tirage en 1959. Bref, le texte des diplômes était accessible depuis vingt ans, mais dépourvu de tous les compléments habituels d'une édition scientifique. La lacune est aujourd'hui comblée grâce à M. Alfred Gawlik auquel a incombé la tâche combien ingrate, d'achever le travail d'autrui.

Il est à peine besoin de souligner la richesse des informations contenues surtout dans l'introduction, en particulier sur le développement de la chancellerie d'Henri IV à laquelle Gladiss avait consacré son Habilitationsschrift. M. Gawlik, dont la contribution est signalée par des crochets s'efforce tout à la fois de rester fidèle à l'esprit de son prédécesseur, tout en abrégant son texte, et en le complétant, parfois même en le corrigeant. L'exposé, plutôt descriptif, tire des documents eux-mêmes nombre d'informations d'une certaine portée: par exemple sur la question de la participation matérielle du souverain à l'expédition des actes, les éditeurs nous convainquent aisément du caractère fictif de la souscription »autographe« (Vollziehungsstrich). La reconstitution d'un formulaire utilisé par plusieurs auteurs de diplômes et attesté pour la première fois à Brème-Hambourg en 1063, est une contribution intéressante à l'histoire du »Diktat«, terme auquel justement M. Gawlik préfère celui de

»Formular«. On notera encore avec intérêt le fait qu'Henri IV soit le premier souverain allemand à apposer son sceau aux actes émanant d'autres autorités que la sienne.

Les travaux récents ne sont utilisés que dans la mesure où ils se placent dans le cadre diplomatique stricto sensu. C'est ainsi que le livre de Fleckenstein sur la chapelle impériale, s'il figure dans la bibliographie, n'est pas évoqué dans l'introduction: c'est là une limitation de la perspective qu'explique sans doute le respect de l'esprit des premiers éditeurs, et le désir d'en finir avec cette longue affaire.

Jean-Yves MARIOTTE, Annecy

Tilmann SCHMIDT, *Alexander II. (1061–1073) und die römische Reformgruppe seiner Zeit*, Stuttgart (Anton Hiersemann) 1977, in-8°, IX–262 p. (Päpste und Papsttum, 11).

Ce n'est pas une biographie d'Alexandre II au sens strict que l'A. a voulu écrire. Il nous prévient dès l'abord des raisons qui s'opposaient à une telle tentative. On ne possède en effet pour le pontificat d'Anselme de Baggio d'aucun ensemble documentaire d'importance comparable au Registre de Grégoire VII. Il est clair d'autre part qu'à l'inverse de son successeur, Alexandre II n'a brillé aux XI^e–XII^e siècles d'aucun éclat historiographique particulier. Il n'a alors stimulé la plume que de rares et médiocres biographes. Sans le soustraire à cette grisaille, l'ouvrage de Tilmann Schmidt a du moins tenté une mise au point consciencieuse. La vie et l'action d'Anselme–Alexandre II se sont ordonnées en trois étapes majeures (le clerc – l'évêque – le pape) qui sont attachées à trois lieux privilégiés (respectivement Milan, Lucques et Rome).

Sur les deux premières étapes de la vie d'Anselme, l'A. a choisi avec raison d'être bref et de renvoyer aux travaux récents qui ont déjà éclairé les principaux aspects de la question.

Au chapitre de la jeunesse et de la formation d'Anselme, il s'est contenté de reprendre d'un point de vue critique et personnel deux problèmes d'ailleurs importants: 1) celui de la formation qu'Anselme aurait reçue à l'abbaye du Bec sous la direction de son compatriote Lanfranc et dont la réalité n'était pas mise en question par les plus récents biographes d'Anselme, comme Cinzio Violante; 2) celui du passage d'Anselme à la cour germanique en qualité de chapelain, selon une interprétation des témoignages que l'A. considère comme outrée.

Anselme évêque de Lucques est présenté dans un chapitre bref et synthétique. On y retrouvera regroupées toutes les données utiles sur la réforme épiscopale à Lucques sous le pontificat d'Anselme: promotion du culte de certains saints, développement de la réforme cléricale par extension de la vie canoniale dans le milieu du clergé cathédral et dans le cadre de communautés régulières (S. Donato et S. Frediano), étrangères, l'A. l'observe justement, à l'organisation traditionnelle de l'église baptismale et au cadre pléban. La gestion du temporel de l'Eglise de Lucques sous le pontificat d'Anselme est analysée avec raison comme l'un des éléments de sa politique réformatrice. Les liens de l'évêque avec la cour